

Expulsions. Rassemblement de soutien aux sans-papiers hier à l'agence Air France de la Canebière.

La gauche finit le travail de la droite

■ « *Hollande expulse, Air France complice.* » Les murs de l'agence de la compagnie aérienne de la Canebière ont retenti de ces mots, scandés par une cinquantaine de militants du Réseau éducation sans frontières, de la Ligue des droits de l'Homme, du Parti de gauche, du NPA, en protestation aux deux expulsions de deux sans-papiers algériens vers leur pays d'origine, alors que 120 de leurs camarades ont entamé à Lille une grève de la faim qui en est à son soixante-sixième jour.

« *C'est baillonnés et ligotés que ces deux personnes ont été embarquées de force dans un avion de la compagnie Air France, pour le seul motif d'être en situation irrégulière, s'insurge Jean Sicard (Parti de gauche). Nous sommes là aujourd'hui pour exiger leur retour sur le sol français et l'octroi de papiers à toutes celles et tous ceux qui vivent et travaillent sur le territoire français. Ce que faisait le gouvernement de Sarkozy était inacceptable mais l'attitude d'un gouvernement de gauche l'est encore plus.* »

C'est le père d'un enfant français de 12 ans qui sera conduit dimanche prochain « avec toute la force nécessaire » vers l'aéroport de Marignane. Pour être expulsé



L'agence Air France de la Canebière investie hier soir. PHOTO STEPHANE CLAD

vers son pays d'origine, le Cap-Vert, qu'il a quitté depuis 12 ans. Après 150 jours d'enfermement en centre de rétention et à la prison des Baumettes pour avoir refusé d'embarquer dans un premier charter. Malgré le concours de son avocate, qui a plaidé l'intérêt supérieur de son enfant et rappelé que M. Ribeiro avait rendez-vous le 18 janvier avec le tribunal des affaires familiales, les juges se sont prononcés pour son expulsion imminente.

Pour le soutenir, les militants de

Réseau éducation sans frontières ont appelé à un rassemblement hier en fin d'après-midi sur le Vieux-Port, ainsi qu'à une manifestation au hall 4 de l'aéroport de Marignane, dimanche 13 janvier à 17h30 avant l'embarquement vers le Cap-Vert de M. Ribeiro. Dont la mère de son enfant, dont il est aujourd'hui séparé, a elle-même fait état des très forts liens affectifs tissés avec son fils et des conséquences dramatiques qu'aurait cette expulsion.

GÉRARD LANUX

9.1.13